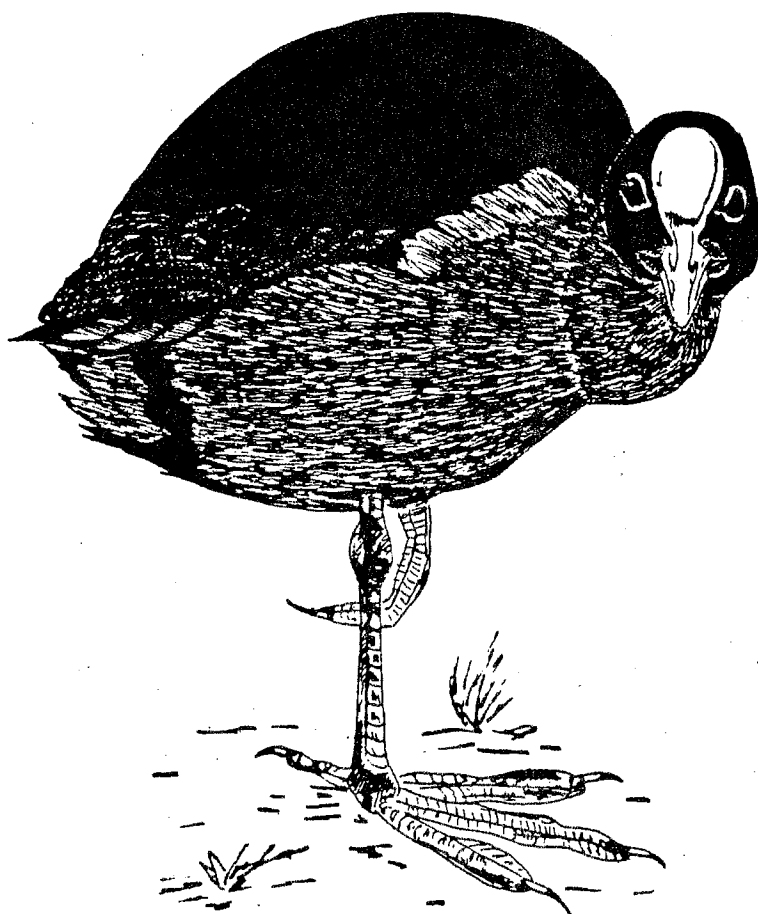


N° 34

PICARDIE NATURE

DECEMBRE 1986



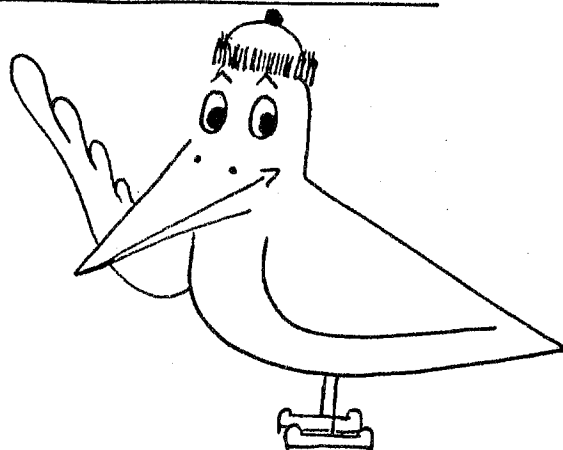
REVUE TRIMESTRIELLE PUBLIEE PAR LE GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE

ISSN 0 182 4201

COMMISSION PARITAIRE N° 63860

8F

ASSEMBLEE GENERALE
- le 1^{er} Février à AMIENS -
NOUS COMPTONS SUR VOUS!



SOMMAIRE :

informations	p.3
tribune libre	p 7
l'ensablement de la Baie de Somme :	
l'avis du GEPOP	p 9
la bague à la patte	p15
vous êtes témoin de la destruction	
d'une espèce protégée. Que faire ?	p18
au calendrier	p20
le Cerf (2ème partie)	p22
la Foulque	p27

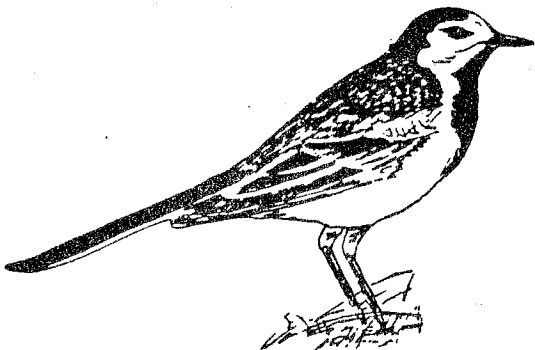
PICARDIE - NATURE

revue trimestrielle publiée par le
GROUPE ENVIRONNEMENT PROTECTION ORNITHOLOGIE EN PICARDIE
association régie par la loi de 1901
affiliée à la FEDERATION FRANCAISE DES SOCIETES DE PROTECTION DE LA NATURE
agrée par les Ministères de l'ENVIRONNEMENT, de l'EQUIPEMENT et de
la JEUNESSE et des SPORTS.

siège social : MUSEE DE PICARDIE, rue de la République 80000 AMIENS
secrétariat : 103 rue Octave Tierce 80000 AMIENS. Tél.22.43.26.88
CCP LILLE 872-02

Avec le numéro 34 vous arrive le dernier Picardie Nature 86. Il achève une année que nous pensons bien remplie pour l'équipe de la rédaction. Nous espérons que vous les avez tous bien reçus (avec parfois un peu de retard...!) Nous précisons que les personnes qui se sont abonnées après novembre 86, le sont pour 1987. Déjà, nous pensons "travailler" sur le premier numéro de l'année 1987. Mais avant d'entamer une nouvelle série nous aimerions connaître vos impressions sur le contenu de notre revue. Sommes nous dans la bonne voie ? Quels sont les articles qui vous ont intéressé et les thèmes que vous souhaiteriez voir aborder ? En un mot profitez de votre réabonnement pour nous glisser vos impressions afin d'améliorer VOTRE journal pour qu'il soit encore plus sympa et informateur. Nous essayons dans sa conception de penser à tout le monde (c'est dur!) aussi bien aux enfants qu'au promeneur du week end ou à l'observateur invétéré de la faune et de la flore. A chaque nouvelle naissance (parfois difficile...) nous consultons notre entourage mais bien évidemment pas tous nos adhérents. A vous, donc, en ce début d'année de diriger nos plumes. Ceci n'est pas un sondage de plus pour nous donner bonne conscience. Nous passons beaucoup de temps à mettre en pages le journal et nous aimerions que nos efforts n'aillent bien entendu pas à contrario des souhaits de nos adhérents et lecteurs. N'oubliez pas que si vous avez des articles, des annonces, nous les accueillerons toujours avec plaisir. Sur le bulletin d'abonnement figure deux nouvelles rubriques. Le numéro de téléphone pour nous aider à recueillir les oiseaux blessés (rassurez vous, vous ne serez pas dérangés souvent). Connaître votre profession pourrait nous être utile, sachant qu'il faut mieux avoir affaire aux conseils d'un professionnel plutôt que de "bricoler" ou de faire des erreurs. C'est le cas par exemple des vétérinaires, enseignants, avocats, menuisiers... ou réparateurs de machine à écrire...! Pour des raisons pratiques et pour que le secrétaire ne s'arrache pas les derniers cheveux qui lui restent, envoyez si possible vos réabonnements et adhésions en fin d'année ou au début de l'année à venir. P.S. Pour ceux qui ont des talents d'artistes, nous manquons toujours de petits dessins pour illustrer Picardie-Nature. Après toutes ces bonnes paroles, nous nous permettons de vous souhaiter de bien joyeuses fêtes de Noël et une super année 1987.

L'équipe de rédaction de Picardie Nature.



TCHERNOBYL : MILLE CANCERS ?

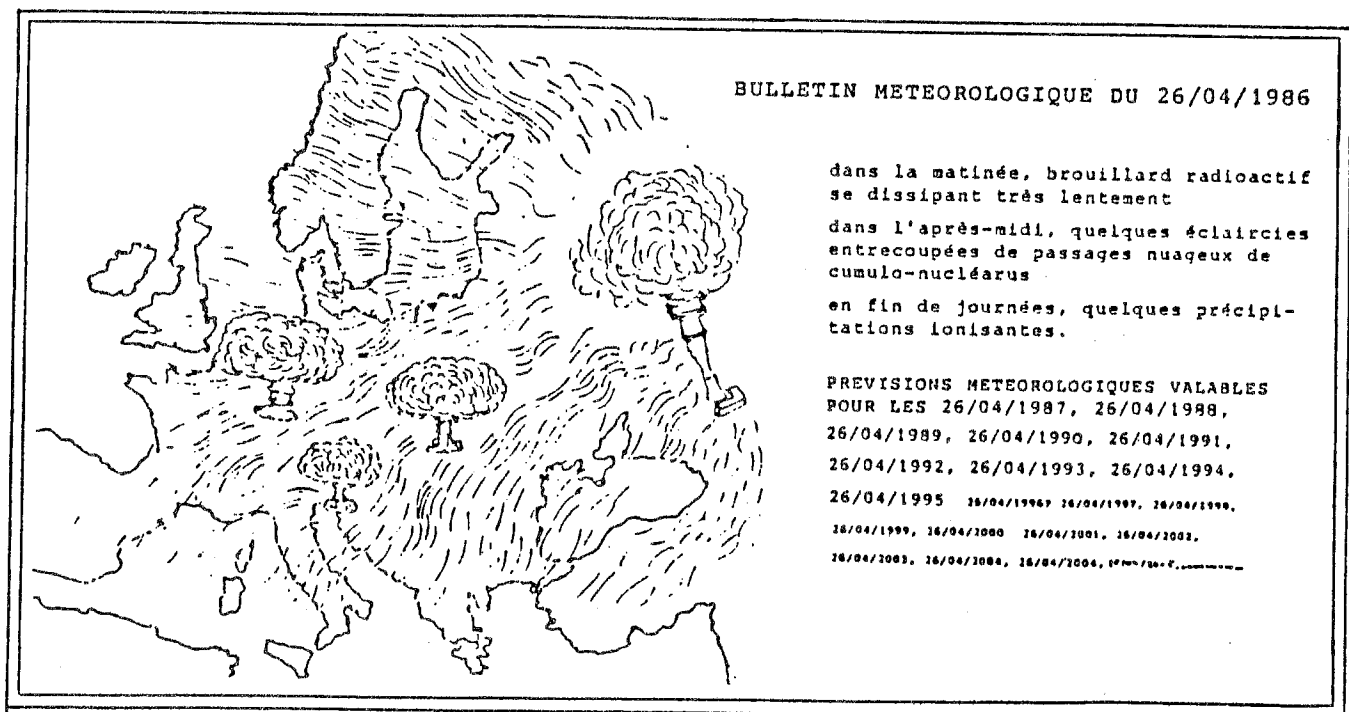
Le 26 Avril, en Union Soviétique, une explosion à la centrale nucléaire de Tchernobyl, suivie d'un nuage radioactif, a entraîné la mort de 31 personnes en tout, jusqu'à ce jour. Mais demain ?

Un professeur de médecine de l'université de Berkeley (USA) a déclaré que la catastrophe de Tchernobyl causerait au total un million de cas de cancers -dont la moitié mortels- une estimation qui a été aussitôt contestée par d'autres experts médicaux américains.

Le docteur John Gofman, qui présentait lors d'une réunion médicale ses conclusions sur l'accident survenu le 26 Avril en Union Soviétique, a insisté sur le fait que les radiations étaient plus dangereuses que ne le croyait la plupart des scientifiques.

Toutefois, le Dr Arthur Upton, ancien directeur de l'Institut National contre le Cancer, a contesté le chiffre d'un million de cas de cancer avancé par le Dr Gofman, estimant que ce dernier avait l'habitude "d'exagérer les estimations des risques de radiation". Le Dr Upton estime pour sa part que le nombre de cancers liés à la catastrophe de Tchernobyl variera de cinq mille à dix mille.

extrait de la LETTRE DU HERISSON la revue bimensuelle de la F.F.S.P.N.



INFORMATIONS ... INFORMATIONS ... INFORMATIONS ...

10 ANS SANS CHASSE : CA MARCHE !

Il n'y a pas besoin de chasseurs pour maintenir l'équilibre naturel, c'est l'expérience de nos voisins suisses qui le prouve après avoir suspendu la chasse pendant 10 ans.

Le 10 mai 1974, par 25776 voix contre 10748, le Peuple suisse venait de supprimer la chasse sur le territoire du canton de Genève.

"La situation de la chasse à Genève s'était considérablement dégradée et elle ne pouvait subsister qu'avec l'appui de lâchers d'animaux d'élevage et au prix d'innombrables conflits avec la population". (département de l'Intérieur et de l'Agriculture de Genève)

Une nouvelle loi sur la faune fut votée par le parlement afin de mettre sur pied la protection de la faune et des biotopes et d'organiser les mesures de régulation pour lutter contre les dégâts aux cultures.

Toute une série de mesures a permis de temporiser les dégâts (notamment ceux causés par les sangliers et les lapins de garenne). D'ailleurs la "dégénérescence de la faune", les "proliférations dévastatrices" et autres prédictions annoncées par certains, ne se sont pas réalisées.

Aujourd'hui, la faune du canton de Genève est d'une richesse et d'une variété exceptionnelles.

Seule, une ombre persiste sur le tableau (de chasse), l'empêchement pour une minorité, de s'adonner à son sport favori.

extrait de La Lettre du Hérisson, la revue bimensuelle de la F.F.S.P.N.

Vends longue-vue KOWA TS1 avec oculaire 20X et 40X et étui
garantie jusque juin 87 T.B.E. 2600 francs.

Vends jumelles SBS 10X50 T.B.E. 400 francs

s'adresser à Dominique BLED , tél. 22.92.33.21

INFORMATIONS...INFORMATIONS...INFORMA

POLLUTION DU RHIN PAR L'USINE SANDOZ

1er novembre : c'est la catastrophe "SANDOZ" suivie d'une très grave pollution du Rhin. La FFSPN a diffusé, à la suite de cet accident écologique, le communiqué suivant

Bâle : le non événement

La FFSPN ne peut, qu'une fois de plus, déplorer le manque d'information des populations lors d'accidents de pollution, ainsi que l'insuffisance de mesures de sécurité dans les établissements à risques.

1er novembre 1986... l'incendie d'un entrepôt du groupe SANDOZ, à Bâle, a fortement pollué le Rhin.

Une fois encore, une catastrophe écologique est survenue selon le schéma classique, suivant :

un événement puis l'annonce que la situation est maîtrisée et qu'il n'y a aucun danger. Dernière étape : c'est grave plus grave qu'on ne l'avait laissé entendre... il y a des effets.

Alors ? comment peut on exiger des populations de ne pas paniquer en cas d'accident industriel à conséquence écologique quand il y a manifestement mal information ?

Le problème de l'information honnête et crédible dépasse celui des frontières nationales. Ainsi, la vertueuse indignation du ministre français de l'Environnement face à l'attitude des suisses ne changera rien (on se souviendra des réactions françaises lors du récent incident de la Centrale de CATTENOM et des problèmes du sel dans le Rhin et plus encore Tchernobyl).

C'est pourquoi, la récente suppression dans le budget 87 d'un important nombre de postes d'inspecteurs des installations classées, chargés de contrôler le respect des consignes de sécurité dans les usines dangereuses nous expose tous, et plus que jamais, à l'arrivée de tels accidents en France.

La FFSPN, Greenpeace, les Amis de la Terre, l'AFRPN d'Alsace, la Fédération de Pêche du Bas Rhin et le Centre d'Etudes Ornithologiques d'Alsace appellent à un boycott des produits SANDOZ pour lesquels des équivalents d'autres marques sont disponibles sur le marché. Ovomaltine, Perform, Isostar, les pains Wasa entre autres sont des produits Sandoz.

UNE DOSE, C'EST PAS SYMPA
SANDOZ, BONJOUR LES DÉGATS !!!



**SANDOZ NÉGLIGE LA SÉCURITÉ
ET CACHE L'INFORMATION.
SANDOZ DOIT ÊTRE SANCTIONNÉ !**

**BOYCOTTONS LES PRODUITS SANDOZ
QUI ONT UN ÉQUIVALENT.**

GREENPEACE F.F.S.P.N. AMIS DE LA TERRE A.F.R.P.N.
Fédération de Pêche du Bas-Rhin Centre d'Étude Ornithologique d'Alsace

Ce tract est disponible à :
Greenpeace 3, rue de la Bûcherie 75005 PARIS - Tél. : 43 25 91 37

TRIBUNE LIBRE

LE VRAI VISAGE DE LA CHASSE FRANCAISE ?

Dans le document ci-dessous, le Directeur du Comité d'information Chasse-Nature lance ses troupes à l'assaut de TF1 pour amener la Direction à poursuivre ses émissions à la gloire de la chasse.

En fin stratège, Mr Melen invente une ruse de guerre : le camouflage sous parapluie écologique. Plutôt comique.

A NOTRE TOUR D'ECRIRE A MONSIEUR BOURGES.

Mais ne cachez pas que vous êtes, vous, des écolos et que vous aimez la nature pour elle-même : pas pour fusiller les quelques animaux rescapés des pollutions, pesticides, engins agricoles ou incendies de forêts, pas pour semer un peu partout des tonnes de plomb qui empoisonnent la terre et l'eau.

Précisez que vous avez eu connaissance de la manipulation d'opinion que Mr Melen a tenté auprès de TF1 (joignez une copie du document!).

Bien des protestations sont parvenues à Mr Bourges, dont celle de la Ligue Française des Droits de l'Animal qui a écrit : "cette manoeuvre est choquante et profondément déloyale vis à vis du public comme vis à vis des responsables d'une information impartiale".

Nous vous rappelons que c'est le nombre d'enveloppes qui s'accumulent sur les bureaux des intéressés qui compte, inutile de rédiger un roman : il suffit que Mr Bourges comprenne que vous détestez les émissions sur la chasse.

D. LALANDE

ECRIVEZ RAPIDEMENT A :

Mr Yvon BOURGES,
Président de TF1
17 rue de l'arrivée
75015 PARIS

et copie pour information à :

Mr François LEOTARD
Ministre de la Culture
et de la Communication
3 rue de Valois,
75042 PARIS Cedex 01



Le 20 Août 1986

A TOUS PRESIDENTS DE FEDERATION
ET D'A.C.C.A.

86/C. 104 U PH/DT

Objet : Emission "HISTOIRES NATURELLES" TF 1

Monsieur le Président,

Nous espérons que vous êtes très satisfait de la série des émissions "HISTOIRES NATURELLES" actuellement diffusées sur TF 1 de 18 H à 19 H le Dimanche. Vous savez que le COMITE CHASSE NATURE participe comme conseiller technique à cette production et que votre UNION NATIONALE y apporte une aide financière. Elle est regardée à chaque fois par 2 millions de téléspectateurs (5 millions Dimanche dernier), ce qui représente un fort indice d'écoute pour ces horaires de dimanches de vacances.

La Direction Générale de TF 1 est prête à signer un contrat pour 1987 pour une nouvelle série de 10 à 12 émissions mais montre encore un peu de réticence car elle a reçu quelques lettres de protestations d'anti-chasse, etc ... et aucun courrier émanant de téléspectateurs favorables.

Il est donc très important que TF 1 reçoive de nombreuses lettres de gens satisfaits demandant une nouvelle série qui soit, si possible, diffusée dans une grille de programmes encore plus regardée, etc ..

Chaque Fédération aura donc à coeur de faire partir à TF 1 quelques lettres différentes (par exemple au moins une dizaine) émanant d'amis, de collaborateurs de la Fédération, d'administrateurs, etc ... lettres qui ne feront pas forcément état de la situation de "chasseur" de leurs auteurs, mais de simples téléspectateurs amoureux de la Nature ... bref, un courrier personnel qui ne sente pas le "téléguidage".

Voici l'adresse de TF 1 : 17, rue de l'Arrivée
75737 PARIS CEDEX 15

Nous comptons sur cette action qui ne requiert que bien peu de votre temps et dont l'impact sera pourtant déterminant pour la suite.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs et dévoués.

Le Directeur,

PAUL MELEN

LES CHASSEURS FRANCAIS TIRENT SUR L'EUROPE

Ces temps-ci les chasseurs écrivent vraiment beaucoup.

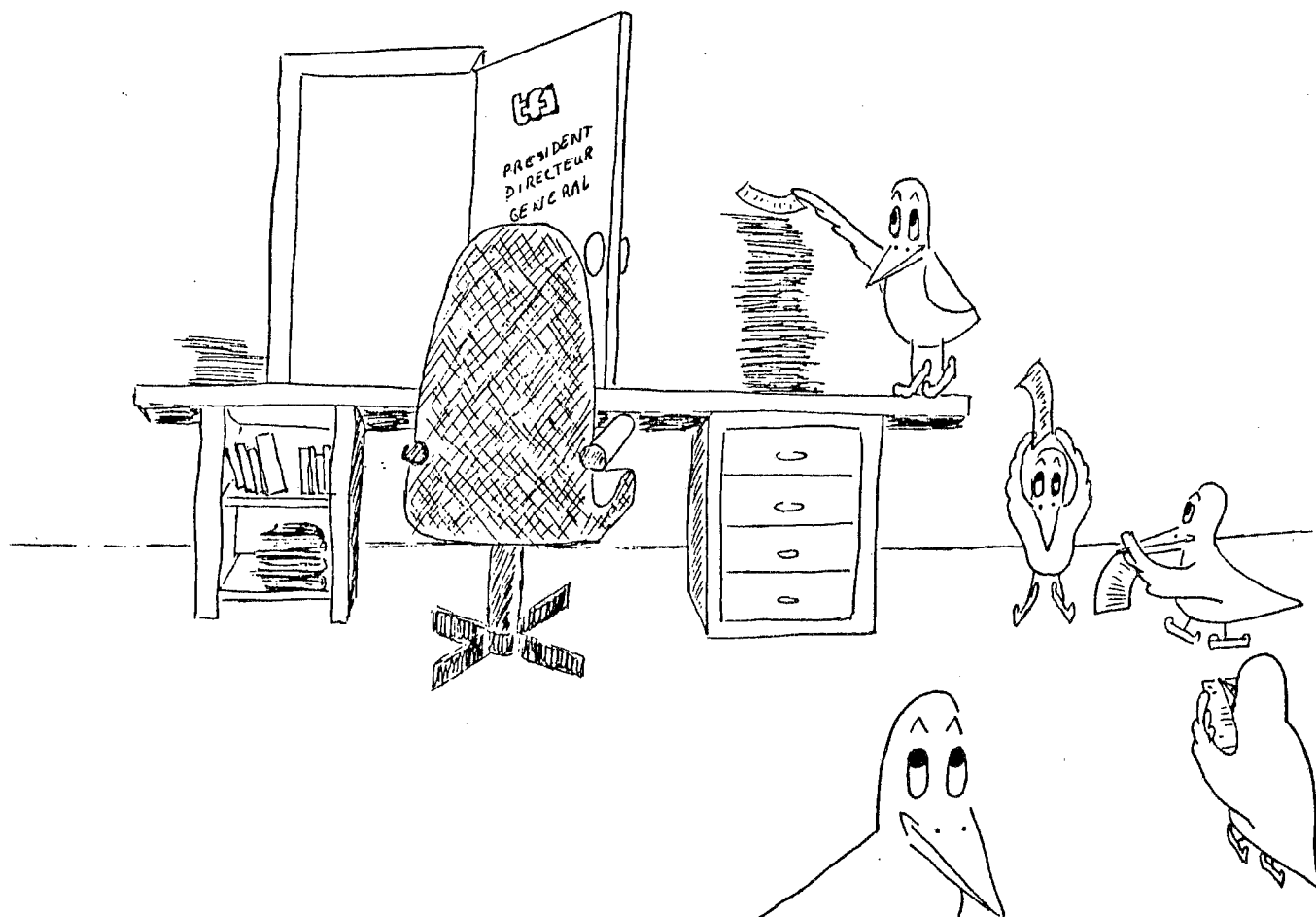
Grâce au Courrier-Picard, nous avons appris que Mr Hamelin, Président des Fédérations de Chasse, avait adressé une lettre à tous les parlementaires français leur demandant de se prononcer contre l'Acte Unique Européen, ou, au moins de tout faire pour exclure l'Environnement de cette disposition (plutôt fâcheux au moment de la maxipollution du Rhin). Il craint en effet que, les dispositions communautaires étant désormais prise à la majorité simple, les chasses illégales dites "traditionnelles" soient -enfin- interdites.

La chasse de printemps en Aquitaine et l'ouverture trop précoce de la chasse au gibier d'eau sont les deux principales raisons pour lesquelles la France est traduite devant la Cour Européenne de Justice à Luxembourg. La France viole la Directive Européenne de 1979 pour la conservation des oiseaux sauvages qui a force de loi dans tous les pays membres de la C.E.E.

1987 sera l'année européenne de l'Environnement.

Mr Carignon fera-t-il appliquer la loi ou continuera-t-il à tolérer tous les abus cynégétiques contre les souhaits de 76% de français ?

D. LALANDE



L'ENSABLEMENT DE LA BAIE DE SOMME : L'AVIS DU G.E.P.O.P.

1987 a été déclarée année européenne de l'environnement. Dans ce cadre, dans chaque département, des opérations d'intérêt international pourront bénéficier d'une aide financière de la C.E.E.

Il y a environ deux mois, le Préfet de Région interrogeait divers organismes sur l'éventualité de présenter, pour le département de la Somme, un projet de désensablement de la Baie de Somme. Nous publions aujourd'hui la réponse que nous lui avons fait parvenir.

Introduction :

Entre le niveau des marées hautes et celui des marées basses, la Baie de Somme, comme les autres estuaires de la région, permet d'observer deux faciès bio-sédimentaires : le schorre et le slikke.

Le schorre (ou mollières en picard) occupe les secteurs les plus "hauts" de l'estuaire; il est caractérisé par une abondante végétation halophile ("qui aime le sel") et zoné en fonction d'une plus ou moins grande tolérance à l'immersion. La marée ne le recouvre en effet qu'occasionnellement, en marée haute de vives eaux. Parmi les plantes les plus caractéristiques de cette zone on trouve : la Spartine, la Salicorne (ou passe-pierre), l'Obione, la Puccinelle, l'Armoise maritime...

Le slikke se développe au pied de ces mollières. Il est caractérisé par le fait que la marée le recouvre deux fois par jour et que de ce fait, aucune végétation ne s'y développe. Le slikke est donc constitué par les vastes étendues de sable que l'on observe à marée basse.

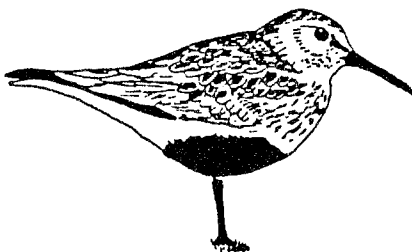
Actuellement, et depuis de nombreuses années, les mollières gagnent inexorablement sur le slikke. Les deux cartes de la figure jointe illustre ce phénomène connu sous le terme "d'ensablement de la Baie".

Ce phénomène répond à un processus naturel, mais l'Homme, comme nous le verrons, n'est pas tout à fait étranger à son accélération récente. Or, et disons le tout net, cette progression du schorre mais surtout la diminution du slikke qui est son corollaire, sont une véritable catastrophe écologique.

Intérêt du slikke :

Si le schorre assure une part prédominante de la production primaire des écosystèmes estuariens, c'est dans le slikke que se trouve la majorité des consommateurs primaires qui transforment la matière végétale (sous forme de détritus) en matière animale. Ces consommateurs primaires permettent, à travers les chaînes alimentaires, la prodigieuse production de biomasse (1000 grammes de matière sèche au m²) qui caractérise les estuaires et qui en fait sa valeur écologique de tout premier plan.

Ainsi c'est grâce à l'importance de la production de biomasse du slikke que la Baie de Somme peut servir de reposoir et de zone de nourrissage aux centaines de milliers d'Oiseaux migrateurs qui y transitent chaque année au printemps et à l'automne. Comme l'on sait que de telles zones sont très rares, on comprendra que le maintien des effectifs de Limicoles et d'Anatidés d'Europe passe, en autres, par le maintien d'une vaste surface de slikke en Baie de Somme. Celle-ci étant, répétons le encore, un site de toute première importance à l'échelle européenne pour l'avi-faune migratrice.



Processus d'ensablement et les facteurs limitatifs naturels

Chaque marée haute provoque l'envahissement de la Baie par de l'eau chargée en sédiments. A l'étal, l'hydrodynamisme chute brutalement et une partie des sédiments en suspension se dépose. Au reflux l'eau n'est plus capable de remobiliser qu'une partie seulement des sédiments déposés. La fraction restant sur le substrat rend compte du phénomène d'ensablement.

La proportion de sédiments qui n'est pas repris par le courant de reflux est variable. Elle varie essentiellement avec la vitesse de ce courant et donc la vitesse à laquelle se vide la Baie. Celle-ci est directement commandée par l'importance de l'ouverture de la Baie vers la mer; plus l'ouverture est étroite plus les vitesses de vidange sont lentes et moins le sédiment déposé est remobilisé.

Pour lutter contre l'ensablement accéléré, il faut donc empêcher la fermeture de la Baie. La vitesse de vidange est également commandée par le volume d'eau que peut emmagasiner la baie; le temps de vidange étant fixé, plus l'eau est abondante plus son pouvoir érosif au reflux est important. Inversement, plus la Baie s'ensable, moins le pouvoir érosif est important et plus la Baie a tendance à s'ensabler rapidement.

Un autre facteur limitatif fondamental du processus d'ensablement est lié au pouvoir érosif du fleuve qui, normalement, divague dans la Baie et creuse de nombreux chenaux au dépend du schorre.

Influence de l'Homme dans le processus d'ensablement

Depuis le milieu du XIX ème siècle, l'Homme est intervenu sur la Baie de Somme selon trois processus différents qui ont eu tous l'effet d'accélérer l'ensablement.

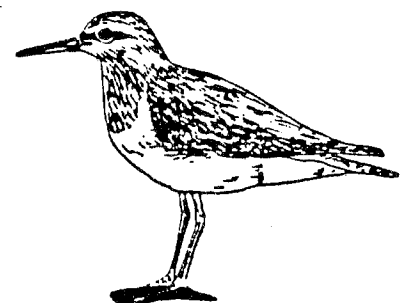
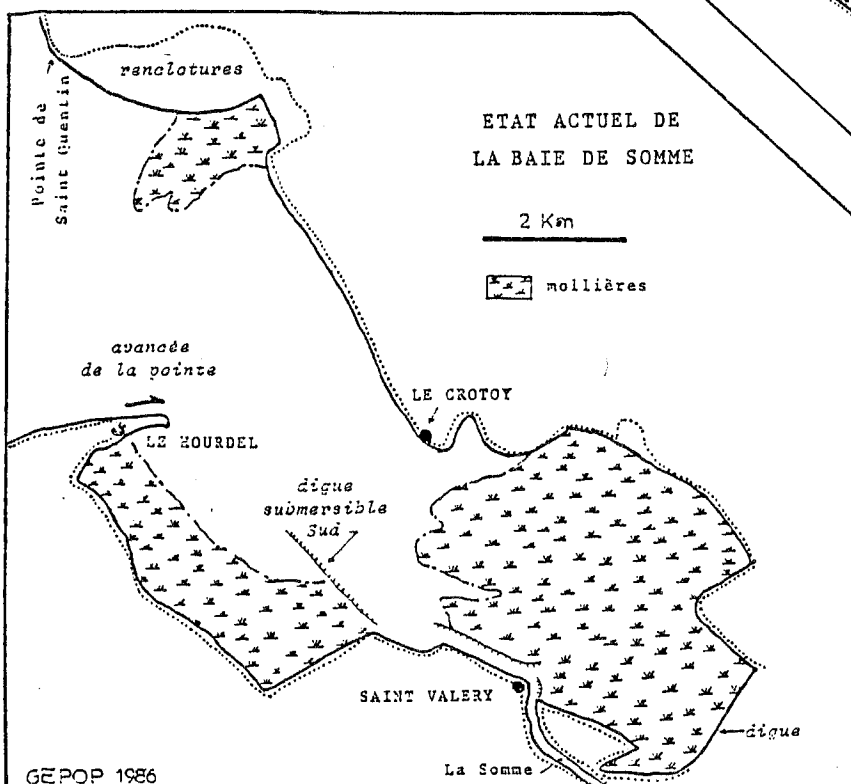
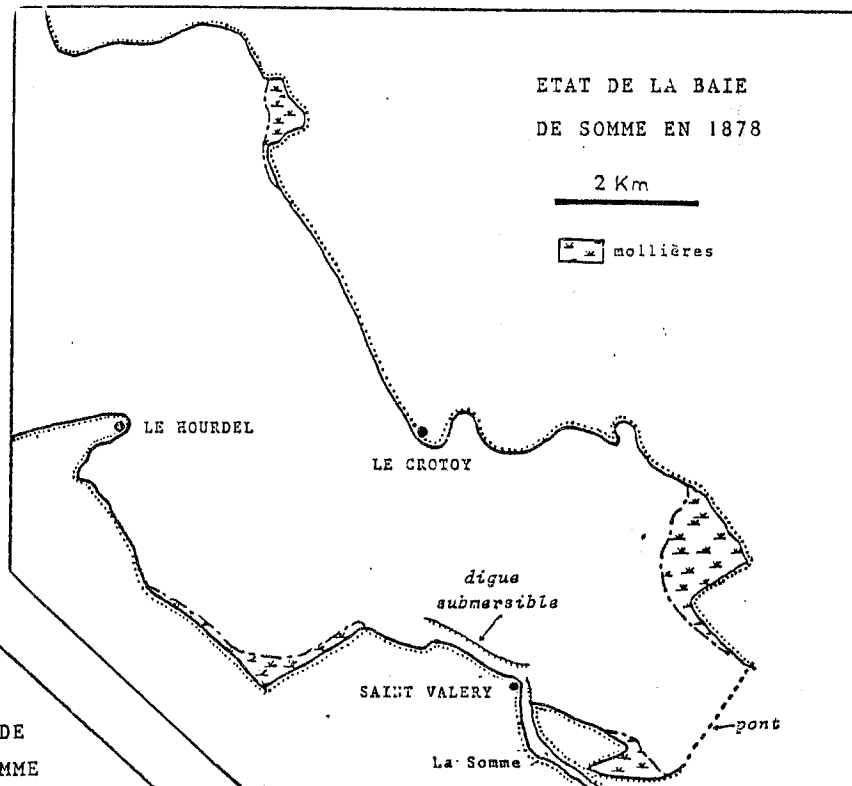
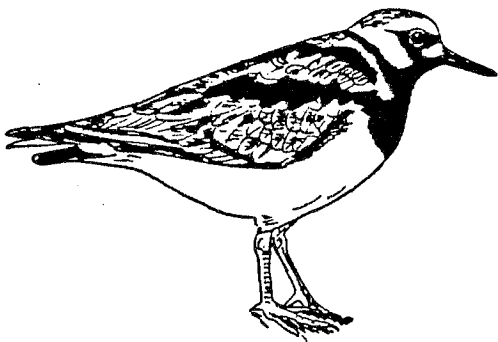
- En réduisant le volume en eau de la Baie, en construisant des renclotures (polders) gagnées sur la partie haute du schorre.

- En empêchant la divagation du fleuve; le dernier épisode de cette action s'est joué en 1968 par la construction de la digue Sud qui fixe définitivement la partie inférieure du chenal.

La vie de votre association La vie de votre association

- En diminuant l'ouverture de la Baie, les renclotures au Nord du Crotoy et surtout la fixation de la Pointe de Saint Quentin empêche l'érosion qui à ce niveau devrait compenser l'avance naturelle de la pointe du Hourdel qui gagne en moyenne 6 mètres par an vers le Nord (soit un apport de 30.000 m³ de galets par an à ce niveau)

La sédimentation sableuse peut être évaluée à un apport de 700 m³ par an et par hectare en moyenne sur l'ensemble de la baie.



CONCLUSION : les modes d'intervention possibles

Vu l'ampleur des cubages concernés, le désensablement de la Baie ne peut pas être la conséquence d'une action directe mais il doit s'appuyer sur les forces naturelles qu'il convient de faire jouer au profit de la conservation de la diversité du milieu.

En tout premier lieu, il faut interdire toute nouvelle concession de renclôture.

Par ailleurs, s'il semble humainement difficile d'empêcher la "défense de la côte" au Nord du Crotoy, on peut envisager d'arrêter la fermeture de la Baie en favorisant l'exploitation des galets sur la pointe du Hourdel (après avoir pris les précautions écologiques élémentaires). Cette exploitation aurait de plus l'avantage de ne rien coûter à la collectivité et de soulager l'arrière pays miné par les ballastières.

Mais l'intervention la plus efficace ne peut venir que de l'action érosive de la Somme qui devra pouvoir divaguer dans les mollières (au besoin, il serait utile de provoquer ces divagations). Il est évident que cette nouvelle vocation du fleuve dans sa partie estuarienne rend impossible le maintien du statut de port commercial à Saint Valery (l'utilisation du port par les plaisanciers ne serait en aucun cas remis en question). Cette évolution ne paraît pas irréaliste dans la mesure où le trafic commercial qui a atteint 105.000 tonnes en 1970 ne cesse de diminuer. Comme l'ont déjà compris un certain nombre de décideurs, le seul port commercial picard viable à terme est celui de Mers/La Tréport.

Remarquons que l'ensablement du chenal de la Somme, problème chronique depuis plusieurs siècles, est souvent confondu par certaines personnes avec l'ensablement de la Baie en général.

Il serait dangereux de ne pas dénoncer violement cette confusion car toute intervention qui reviendrait à curer ou recreuser le chenal aurait un effet négatif direct sur l'ensablement. Cela induirait en effet une nouvelle concentration du courant de reflux au niveau de ce chenal et diminuerait encore plus son action érosive.

Le GEPOP combattra tout projet de désensablement qui masquerait des objectifs portuaires sous couvert d'une prétendue action de protection de la nature. Inversement, le GEPOP soutiendra par tous les moyens à sa disposition un véritable projet d'intérêt écologique à l'échelle européenne.

Bibliographie

L'essentiel de la bibliographie concernant les problèmes qui viennent d'être évoqués peut se trouver dans les ouvrages suivants.

Bressolier C. et Regain R. (1985). Bibliographie analytique des côtes de France : Picardie. Mémoire N°40 du Labo de géomorphologie de l'EPHE, 159 pages.

Commecy X. et Sueur F. (1983) Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime Picarde. GEPOP ed. 235 Pages.

Ducrotoy J.P. (1984). L'exploitation des ressources naturelles de l'estuaire de la Somme. Etude bio-sédimentologique. Station d'Etudes en Baie de Somme. 235 pages.

La vie de votre association La vie de votre association

LA BAGUE A LA PATTE

par Philippe CARUETTE

Au cours de nos sorties ou à notre centre de soins, il nous arrive parfois de recueillir des oiseaux, blessés ou morts, portant une bague à la patte.

Voici une liste d'espèces baguées à travers l'Europe, le moins que l'on puisse dire est que certains oiseaux ont fait du chemin.

Pétrel fulmar : bagué poussin à Orkney (Ecosse) le 14/07/83,
trouvé mort le 5/02/84 à Cayeux/mer (Somme).

Grand cormoran : bagué poussin le 15/06/80
à Fyn (Danemark)
observé le 25/04/81 au
Hâble d'Ault (Cayeux/mer).

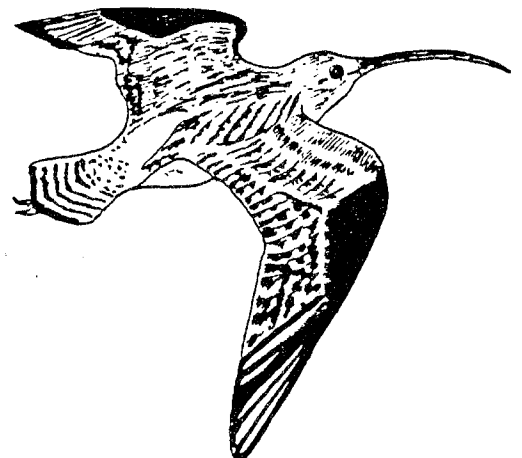
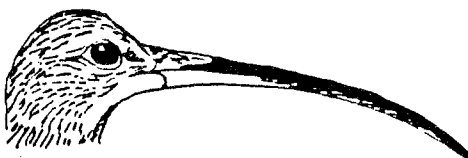


Foulque : baguée poussin le 19/07/84 à
Woclawek (Pologne), tirée le
25/02/85 à Loeuilly (Somme).



Huitrier-pie : bagué le 18/09/77 à Damlisk Warren (Hollande),
observé les 5 et 6/04/78 à Drachten (Hollande)
chaque hiver à Damlisk Warren et le 27/05/80
au Parc du Marquenterre (Somme).

Courlis cendré : bagué le 5 avril 84 à Paesens (Belgique)
tiré en Baie de Somme le 2.3.86.



La vie de votre association La vie de votre

Mouette rieuse : Baguée poussin le 8 juin 1977 en Lettonie (URSS), trouvée morte à Cayeux sur Mer le 22 mars 1979 (Somme).

Mouette rieuse : Baguée le 1er juin 1983 à Brandeburg (RDA), trouvée morte à Amiens le 28 janvier 86

Mouette rieuse : baguée le 30 juin 1985 à Vaasnalaäni (Finlande) morte le 16 février à Amiens.

Goéland brun : bagué le 12 juillet 1985 à Vest Agder (Norvège), trouvé mort le 5 juillet 86 à Quend Plage.

Goéland argenté : bagué à 1 an le 26 août 84 à Nieuport (Belgique), trouvé blessé le 5 janvier 86 à Hailles (Somme), soigné puis relâché en Baie de Somme.

Guillemot de Tröil : bagué poussin le 20 juin 80 à Sercq (Iles anglo-normandes), trouvé mort mazouté en baie d'Authie (Somme) le 19 janvier 81.

Guillemot de Troil : bagué adulte le 5 juillet 80 aux Iles Shetland (Ecosse), trouvé mort mazouté le 12 décembre 81 en Baie d'Authie.

Petit Pingouin : bagué poussin le 17 juin 80 à Great Seltee (Irlande), trouvé mort mazouté le 12 décembre 81 à Brighton (Somme).

Petit Pingouin : bagué poussin le 3/07/82 sur l'Isle de Man (Angleterre), trouvé mort le 5/02/84 au Crotoy (Somme).

Petit Pingouin : bagué poussin le 19/06/83 à Great Seltee (Irlande), trouvé mort le 4/03/84 à Ault (Somme).



Chouette effraie : baguée poussin le 2/07/83 à Thoricourt (Belgique), trouvée morte (bord de route) le 12/03/84 à Longueau (Somme).

Grive mauvis : baguée le 4/10/84 à Boves (Somme), tirée début 85 à Mannoile (Oise).

Etourneau Sansonnet : bagué poussin le 26/06/83 à Zoersel (Belgique), trouvé mort à Cléry/Somme (Somme) le 11/11/83.

BAGUE	AMIAN 5 189 332	X
ESPECE	<i>Numenius arquata</i> Courlis cendré	
SEXE - AGE STATUT	2 + de 2 ans	
BAGUAGE	05.04.1984 Paesens xpolder, Paesens Friesland Hollande 53.25 N 6.06 E	
REPRISE	02.03.1985 baie de Somme Somme France 50.14 N 1.33 E 472 km	
CONDITIONS DE REPRISE	Courlis cendré - trouvé vivant, plomb de chasse dans l'oesophage, mort malgré soins le 05.03.85 chez M. Savaud	
BAGUEUR	M. Philippe Carrozzini, Océp, 103	
INFORMATEUR	Octave Tircou 80070 Amiens	
Veuillez nous signaler S.V.P. toute erreur constatée sur cette		

No.	Amiens 045111KI BT 093 792	X
BIRD OISEAU VOGEL AVE UCCELLO	<i>Larus ridibundus</i> Mouette ridib. France	
RINGED BAGUÉ BIRINGT ANILLADA INANELATO	7 poussin 30.06.1983 Lapua Lappe Lappeenranta Finlande 62.49 N 23.06 E	
RECOVERED REPRIS GEFUNDEN RECUPERADA RIPRESO	10.02.1986 Amiens Somme France 49.4 N 2.18 E	
DETAILS REMARKS BEMERKUNGEN DETALLES NOTE	Mouette ridib. 1913 km SW trouvée morte, sans doute heurtée par voiture	
RINGER		
FINDER	M. Patrick Thiery, Océp P, 103 rue Octave Tircou 80070 Amiens	
PLEASE ADVISE US IF THERE ARE ANY FACTUAL ERRORS ON THIS FORM		

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUE, QUE FAIRE ?

S'il est vivant, blessé, apportez-le rapidement à notre centre de soins (Saveuse, près d'Amiens, tél.22.43.77.66).

S'il est mort, faites nous parvenir la bague (en l'applatissant dans une enveloppe) ou le cadavre s'il est frais.

Précisez toujours le nom de l'espèce, l'âge, le sexe si possible la date et les conditions de découverte.

Dans le cas d'une espèce protégée, mieux vaut nous l'apporter).

VOUS ETES TEMOIN DE LA DESTRUCTION D'UNE ESPECE PROTEGEE QUE FAIRE ?

par Patrick THIERY

Il vous arrivera peut-être un jour, d'être le témoin d'un acte de braconnage (ex. chasse en temps prohibé), d'une destruction ou d'une vente d'espèce protégée. Si vous souhaitez que l'auteur de l'infraction soit poursuivi en justice (ce que nous espérons !), il vous faudra alors, le plus rapidement possible, faire les quelques démarches suivantes :

- 1°) Prévenir - le G.E.P.O.P.
- les gardes de l'Office National de la Chasse
(vous pouvez vous présenter comme membre de notre association).

Rq: en cas d'impossibilité de nous joindre, adressez-vous à la gendarmerie la plus proche.

- 2°) Rédiger une attestation écrite (modèle ci-après), rappelant précisément les faits. Vous nous la ferez parvenir rapidement.

Le succès de l'intervention dépend :

- de la valeur du témoignage, une lettre anonyme ou des faits imprécis sont inutilisables.
- de la rapidité de l'intervention, avant que toute preuve ne disparaisse.

Quelques définitions :

commercialisation: l'article 3 de l'arrêté ministériel du 29/9/81 précise : "sont interdits, dans les conditions déterminées par le décret du 25/11/77, le colportage, la mise en vente, la vente ou l'achat, qu'ils soient vivants ou morts, des spécimens de toutes les espèces d'oiseaux non domestiques, à l'exception des espèces suivantes : canard colvert, perdrix grise, perdrix rouge, faisan de chasse, pigeon ramier, lagopède des saules, perdrix de barbarie.

utilisation: doit être considérée au sens large.

Ex.: le fait d'exposé (vitrine de commerce, exposition)
un oiseau protégé naturalisé.

ATTESTATION

(manuscrite, sur papier libre)

Joindre obligatoirement la copie d'une pièce d'identité.

NOM :
PRENOMS :
DATE ET LIEU DE NAISSANCE :
ADRESSE :

LIEN DE PARENTE, D'ALLIANCE, DE COLLABORATION OU DE COMMUNAUTE
D'INTERETS AVEC LES PARTIES :

Je soussigné, déclare avoir été informé que la présente attestation sera produite en justice et certifie sur l'honneur avoir été témoin des faits suivants, déclarant en outre savoir qu'une fausse attestation de ma part m'expose à des sanctions pénales :

- rédiger un résumé des faits -

FAIT A : LE : SIGNATURE

Pour joindre le G.E.P.O.P. :

Local: 22.43.26.88 J.M. THIERY: 22.43.77.66
P. THIERY : 22.45.13.78 X. COMMECY : 22.42.27.31

GARDES DE L'OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE EN SERVICE A LA FEDERATION DE LA SOMME .

ARRONDISSEMENT D'ABBEVILLE

Garde-chef principal Yves BOURSE 22 28 53 40
Adjoint: TROGNEUX Raymond..... 22 24 07 95

PORCHET René 22 25 11 12
GRARE Jean..... 22 25 00 09
BOUDINEL Daniel..... 22 30 24 65
CREPIN Jean-Paul..... 22 30 71 75
LEMATRE Gérard..... 22 31 15 40
LECOEUR Jean-Pierre.... 22 28 02 39

POSTE DE BRIGADE:
5 rue GONTHIER PATIN, 80100 ABBEVILLE
Tél: 22 24 51 63

GARDE-CHEF Yann BAPST (F.F. GARDE-CHEF DELEGUE).
Tél: 22 91 28 32 ou 22 76 10 07.

ARRONDISSEMENT D'AMIENS

Garde-chef LECLERCQ Lucien..... 22 46 22 70
Adjoint:...AMON André..... 22 89 46 34
BEUVRY Jeannot..... 22 90 78 42
HERENT Jean..... 22 77 10 69
LOUVARD Pierre..... 22 41 40 78
DESENCLOS Jean-Marc.... 22 95 05 51

POSTE DE BRIGADE:
résidence LA HOTOIE TIVOLI,
bâtiment E, allée TIVOLI,
80 000 AMIENS.
Tél: 22 92 29 32

ARRONDISSEMENTS DE PERGNE ET MONTDIDIER

Garde-chef BUSIGNIES Jean-J..... 22
Adjoint:...FONTAINE Thierry..... 22 78 54 13
LEVERT Georges..... 22 41 07 81
CAPLIER Roger..... 22 85 04 69
CARPENTIER Serge..... 22 75 27 32
TOUPET Lucien..... 22 76 20 77
MALICET Jean-François.. 22 88 14 95
FRANCOIS Frédéric..... 23 36 45 23

POSTE DE BRIGADE:
rue de Lihons.
PUNCHY.....80320 CHAULNES.
Té: 22 83 95 95, enregistreur
d'appels aux heures d'absence.

Le SERVICE de GARDERIE EST PERMANENT :

-vous pouvez appeler aux postes de
brigades,
-appeler les gardes aux numéros
d'appel figurant en regard de leur nom.

WEEK-END et JOURS FERIES, de JOUR ou de NUIT :
APPELEZ au 22 91 28 32
(FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS)

Au CALENDRIER

Nos sorties sont ouvertes à tout public. Encadrement par des ornithologues de l'association et prêt de jumelles.

Vendredi 30 janvier : soirée projection au Centre Animation Loisirs
rue du général Moulin à CLERMONT (Oise).
Présentation de 2 films 16mm couleurs :
"Entre Terre et Mer" 40mn
"Un monde Boréal" 45mn à partir de 20h30.

Samedi 31 janvier : Soirée projection, même heure, même films
salle comédie, rue de la comédie à SAINT-
QUENTIN (Aisne).

Dimanche 1er février: ASSEMBLEE GENERALE DU GEPOP

à partir de 14h30, salle Dewailly, Place
Dewailly à AMIENS.

- P R E S E N C E I N D I S P E N S A B L E -

Dimanche 22 février : recensement d'oiseaux morts sur la côte
picarde. Rendez-vous à 8h00 Place du Cirque
à AMIENS, ou à 9h30 Place de la gare à
NOVELLES/MER.
Repas pris à la station d'études en Baie de
Somme, quai Jeanne d'arc à ST-VALERY/SOMME.

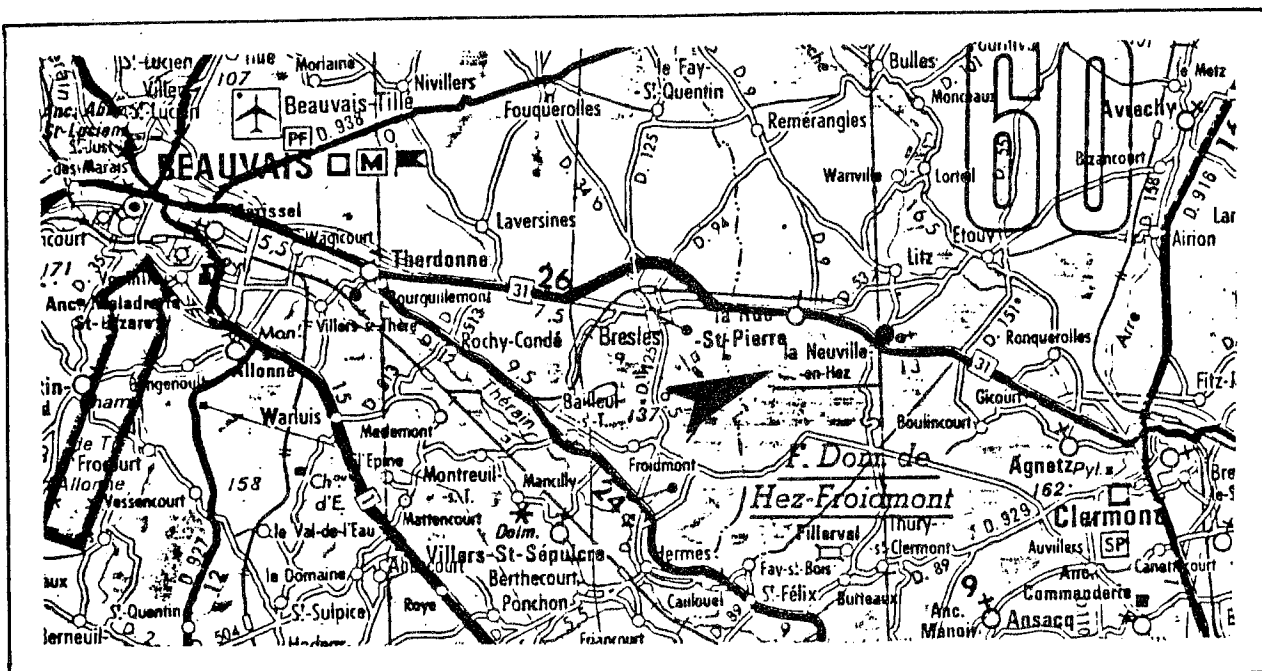
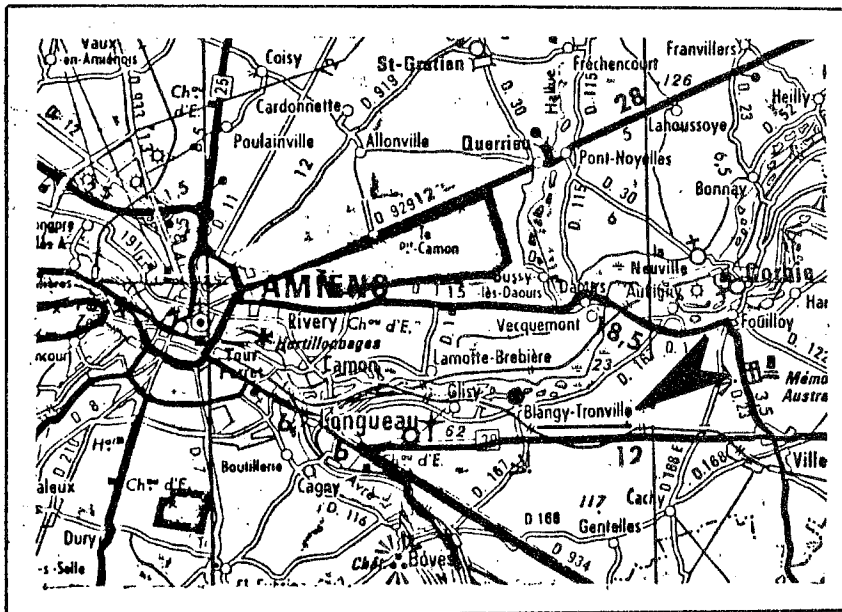
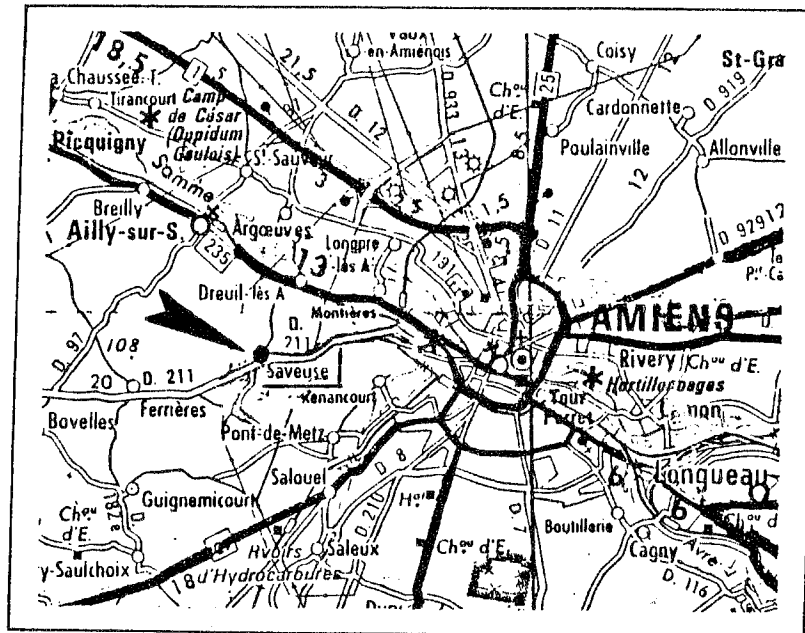
Samedi 28 février : Soirée à l'écoute des rapaces nocturnes, pos-
sibilité d'observer des chouettes Hulottes.
Rendez-vous à 20h30 Place de l'église à
Saveuse.

Dimanche 29 mars : Sortie en Réserve maritime de baie de Somme.
Observation des oiseaux migrateurs.
Rendez-vous à 8h00 Place du Cirque à AMIENS
ou à 9h30 Place de la gare à NOVELLES/MER.
Durée la journée, prévoir un pique-nique.

Dimanche 12 avril : Sortie à l'écoute des passereaux ou comment
apprendre à reconnaître leurs chants. Prome-
nade le long du chemin de halage à partir des
marais de BLANGY-TRONVILLE.
Rendez-vous à 8h30 Place du Cirque à AMIENS
ou à 9h00 Place de l'église à BLANGY-TRONVILLE.
Durée la journée, prévoir un pique-nique.

Dimanche 26 avril : à la découverte de la forêt de HEZ (Oise).
Sortie guidée par un naturaliste de la région.
Rendez-vous à 8h30 Place du Cirque à Amiens ou
à 10h00 Place de l'église à LA NEUVILLE EN HEZ.
Durée la journée, prévoir un pique-nique.

sorties du 28 février, du 12 avril et du 26 avril, voir plans au dos.



LE CERF (2ÈME PARTIE)

par Marc SENGEZ

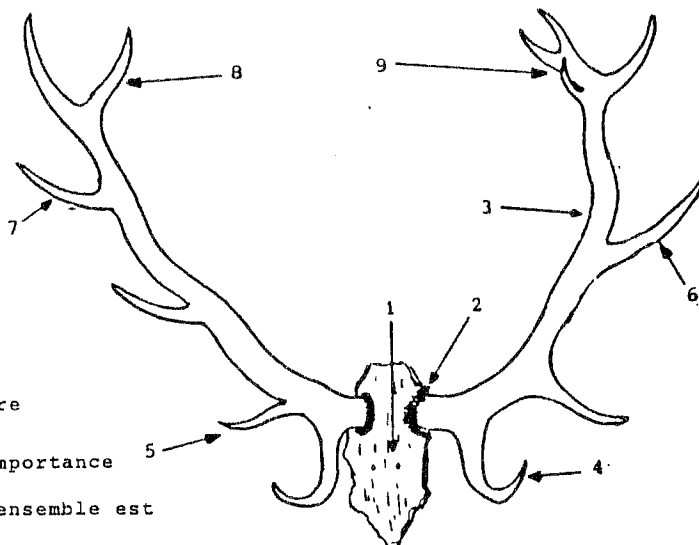
de l'Association de Chasse
Photographique de Picardie

IV L'ETE

Les biches isolées pour un temps, tout à leur progéniture, reforment les groupes familiaux fin juin, début juillet et s'associent parfois avec d'autres trios de forme matriarcale. Les mâles, quant à eux, sont plus difficiles à voir, car ils limitent leurs déplacements au moment de la repousse des bois, le velours étant très sensible. Pour les grands cerfs, cela se termine entre le 15 et le 30 juin. Pendant cette période il leur aura fallu une nourriture abondante et riche, surtout en sels minéraux. C'est ici qu'intervient l'importance de la nature du sol. Les meilleurs territoires pour le développement du trophée et aussi du squelette se situent sur les terrains secondaires jurassiques et crétacés. Les cuvettes calcaires du Bassin Parisien, de Champagne et de Normandie sont très favorables à cet égard. Le maïs a bouleversé les cycles du cerf depuis quinze ans environ. Riche en fécule et en vitamine A, il devient la principale nourriture de certaines hardes, de juin jusqu'en septembre. Le beau temps contribue aussi au développement des bois : le printemps et l'été de 1976 nous ont donné une bonne qualité de cerfs. La chute des velours intervient dans le même ordre que celle des bois. Les grands cerfs dépouillent vers la mi-juillet et les daguets en septembre. En fin de développement, les bois sont entièrement minéralisés et les réseaux sanguins contenus dans le velours sont devenus inutiles. Celui-ci se dessèche et le cerf veut s'en débarrasser, il frotte donc ses bois contre les arbrisseaux flexibles. On dit qu'il "touche au bois" ou qu'il "fraie". Le velours se détache en lambeaux que le cerf consomme. Les bois apparaissent alors tout blanc mais ils se teintent très vite au contact de l'air et des arbres sur lesquels ils sont frottés. A l'intérieur de chaque classe d'âge, les meilleurs sujets jettent leur tête et dépouillent leurs velours en premier, détail qui peut avoir son importance quelquefois sur le terrain. Vers la fin août, les cerfs sont devenus gras et sont prêts à passer la période du rut, étant en pleine possession de leurs moyens.

RAMURE D'UN CERF ADULTE

- 1 pivot, apophyse crânienne portant les bois
- 2 meule ou rose, entoure la base de la perche
- 3 herrain ou perche, tige centrale du bois
- 4 andouiller de massacre ou maitre-andouiller
- 5 surandouiller, souvent rudimentaire voire absent
- 6 chevillure
- 7 trochure, andouiller qui existe parfois entre la chevillure et le chandelier
- 8 et 9 empaumure ou chandelier ou couronne, importance et forme très variables
Si l'extrémité ne porte que 2 cors, l'ensemble est appelé fourche ou enfourchure (8)



V LE BRAME

Voici le moment d'évoquer cette grande phase de la vie du cerf et également ce grand moment de l'amateur de forêt.

Au cours du mois d'août, les hardes de biches se sont reconstituées par groupes familiaux, alors que les mâles se dispersent. L'agressivité des mâles commence à se manifester; le dominant écarte ses compagnons de harde, les distances de tolérance augmentent et des joutes commencent à révéler la hiérarchie. Un juste niveau de rapports est établi et chacun connaît les capacités des camarades de la veille.

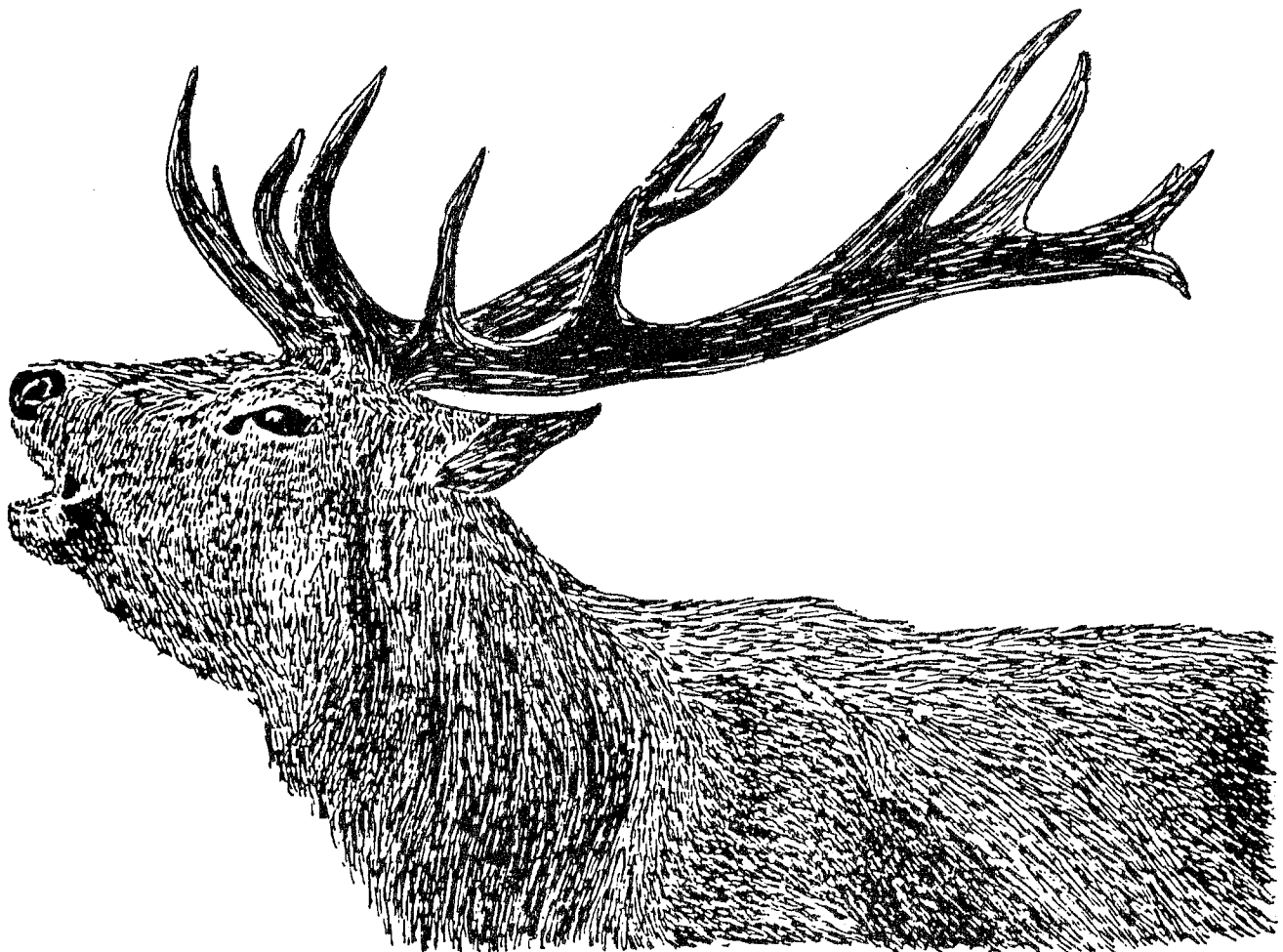
Les grands mâles étant reconnus par leurs cadets, commencent dès la fin août à rechercher les biches, quelquefois très loin de l'endroit où ils vivent habituellement. On assiste à un accroissement de la circulation des cerfs les plus âgés, qui jusqu'alors passaient inaperçus, à tel point que dans les pays de l'est ils sont appelés "fantômes de la forêt". Dans leur quête des femelles, ils s'arrêtent parfois et retroussent la lèvre supérieure en une curieuse mimique (appelée "flehmen" par les naturalistes et "muse" par les veneurs) qui leur permet d'être plus particulièrement réceptif aux phéromones sexuelles. Pendant cette période, parmi les hardes de biches regroupées, les plus vieilles entrent en chaleur les premières. Là aussi s'établit une véritable hiérarchie au bénéfice des aînées, car toutes les biches ne connaissent pas cet état en même temps. Ce phénomène s'étale de début septembre à début octobre avec un pic de plus grande intensité du 20 au 30 septembre qui correspond à la phase la plus spectaculaire du brame. Les mâles attirés par les grandes femelles s'en approchent et s'incorporent progressivement dans la harde à l'occasion du gagnage par exemple.

La tolérance entre les deux sexes commence à devenir plus importante petit à petit. Les jeunes cerfs et daguets sont écartés par les grands mâles. Polygame, le cerf adulte devient maître de harde (on dit aussi maître de place), il surveille les alentours où les cerfs coiffés moins puissants sont toujours prêts à saisir une bonne occasion si elle se présente. Il faut savoir que le grand cerf n'est pas maître de la harde du jour au lendemain et au début de la phase de rapprochement des sexes, ce sont les biches qui décident encore de leurs déplacements. C'est d'ailleurs l'état physiologique des biches qui provoque le brame. La période de réceptivité d'une femelle est brève, sans doute un peu moins de 24 heures. Dès qu'un mâle s'aperçoit de l'état réceptif d'une femelle, il oublie un peu les autres, il la harcèle sans cesse en la poursuivant en cercle et en lui donnant des coups de patte en avant, sur les membres postérieurs. La biche se dérobe encore, les oreilles couchées, le cou tendu, en tournant autour de la harde. Quand la poursuite cesse, le mâle pose son cou sur la croupe de sa compagne, flaire, lèche la zone génitale, l'accouplement peut alors avoir lieu. IL est bref, mais peut être répété. La biche recommence à s'alimenter et le cerf se couche quelques instants à côté de son harem.

Dans les forêts tranquilles, le cerf, maître de place, surveille sa harde toute la journée. Si ce n'est pas le cas, c'est que la forêt est très perturbée, il quitte alors la harde au petit jour pour gagner une remise plus ou moins éloignée, d'où il reviendra le soir. A noter que dans les forêts très perturbées, le rut peut devenir totalement silencieux, ce qui n'empêche pas la reproduction de l'espèce, mais celle-ci se fait dans de très mauvaises conditions.

Nous voici arrivés à la sempiternelle question de savoir ce qui fait brâmer les cerfs. Nul ne pourra sans doute jamais y répondre, mais il est néanmoins possible d'apporter certains éléments de réponse. Le raire ou brâme est avant tout un moyen de marquer sa présence et sa force (les cerfs ne brâment pas de la même façon selon qu'ils sont vieux ou jeunes) de démarcation accoustique du territoire. Ce territoire est aussi délimité par des sentinelles olfactives : crottes, urine, marques sur la végétation imprégnées de sécrétions cutanées, les larmiers, glandes périorbitales, secrètent en effet un liquide onctueux très parfumé que le cerf dépose sur la végétation.

Mais revenons au brâme proprement dit. Chaque intonation a une .. signification particulière; il existe des brâmes d'avertissement du propriétaire des lieux, des brâmes de recherche mais aussi de provocation du cerf pèlerin (il s'agit d'un cerf qui arrive d'un territoire très éloigné pour participer au rut, c'est très souvent un beau cerf âgé qui aime la tranquillité), des hoquets du cerf qui trotte derrière une biche réceptive, des brâmes claironnant et triomphant du vainqueur d'un combat, des brâmes d'ennui du cerf fatigué, des brâmes-baillements de l'animal couché.



Le brâme porte loin et donne aux forêts d'automne une atmosphère unique et inoubliable qui prend aux tripes. Les places de brâme sont en général des endroits dégagés : clairières, lisières, prairies ou futaies aérées. Le brâme est avant tout un grand duel vocal, nocturne mais qui peut se faire entendre à tout heure de la journée pendant le fort du rut. Comme on l'a vu, il existe un échelonnement progressif de l'entrée en rut, selon l'âge des individus, mâles comme femelles. Ce phénomène limite les possibilités de combat entre les mâles. Les véritables combats sont rares, ils n'ont lieu qu'entre cerfs adultes de même force, quand l'un décide de passer outre la frontière sonore et olfactive de l'autre. L'enjeu est le territoire et le harem de biches. Le combat commence par des attitudes dont le but est d'intimider le rival. Les cerfs fouillent le sol de leurs bois, brament en se tournant le dos, puis marchent côte à côte en se jugeant de profil. Le poil se hérisse, les yeux se révulsent, les dents grincent. Ils roulent des épaules et balancent les bois.

L'effet visuel des bois présentés de profil est souvent une arme dissuasive et la querelle s'arrête là si le rival intimidé cède la place, bientôt poursuivi sur une certaine distance et accompagné de grandes clameurs de victoire. Sinon les protagonistes s'accrochent brusquement le flanc, ils se poussent front contre front, cherchent mutuellement à se déséquilibrer. Un combat peut durer plusieurs minutes, la mort est rare mais les blessures fréquentes, notamment à l'oeil ou au flanc. Il arrive aussi parfois que les bois s'entremêlent d'une telle façon que les deux cerfs ne parviennent plus à se dégager, ils périssent alors de faim et d'épuisement.

Mais la plupart du temps, le cerf le moins vigoureux sentant sa défaite proche, se dégage et fuit brusquement.

Petit à petit, les grands mâles engagés dans le rut depuis le début, cèdent leur place à leurs cadets et se retirent, épuisés.

En effet durant tout le rituel de la reproduction, ils ne se sont pratiquement pas nourris, trop occupés à surveiller leur harem et à pourchasser les jeunes, oubliant une partie de leur proverbiale prudence pour rejoindre par exemple une souille (cuvette remplie d'eau et de boue) où ils se vautrent régulièrement pour se débarrasser de leurs parasites et se rafraîchir.

Peu à peu, la forêt va retrouver sa tranquillité sous les couleurs flamboyante de l'automne, tandis que les grands mâles refont leur force en profitant des bonnes glandées et des rayons du soleil, encore chauds à cette époque. Ainsi s'achève le cycle annuel de la vie des cerfs, attendant les prochains frimas.

Un dernier mot en forme de souhait pour les populations à venir de ce magnifique animal dont on ne se lasse pas des brèves et fugitives rencontres.

Tout d'abord, si le sujet vous intéresse, une importante bibliographie existe. Puis la pratique du terrain vous aguerrira avec ses ruses, ses jeux et ses habitudes. Sachez tout de même que du respect de certaines choses dépend l'avenir de ce grand cervidé.

La TRANQUILLITE. On n'en parlera jamais assez. Le cerf a besoin de quiétude en toute saison et peut-être surtout au moment du rut.

Une harde dérangée à cette époque, jour après jour par des observateurs peu scrupuleux va s'éclater et des cerf moins agés profiteront de l'aubaine - ce qui n'est pas de bonne augure pour la qualité de l'espèce. Pour les animaux sauvages, la présence des hommes est traumatisante, elle crée une inquiétude susceptible de perturber leurs habitudes. Une harde gênée dans sa sortie du soir peut rester au bois et n'osant pas se rendre au gagnage, les animaux s'énervent et pour tromper leur attente, ils vont écorcer les arbres abroutir les tiges, causant des dégâts importants.

L'approche de la nature et de la faune oblige à des précautions élémentaires, dont voici quelques détails.

Une paire de jumelles, un carnet, un crayon sont les meilleurs outils d'initiation. Il faut savoir marcher tranquillement, s'arrêter souvent, écouter, regarder, les sens perpétuellement en alerte, oublier les horaires des routines quotidiennes et vivre au rythme du soleil. Des vêtements appropriés, de couleur neutre sont nécessaires. Il faut aussi masquer les mains, le visage, savoir se fondre et disparaître, herbe parmi les herbes, tronc parmi les troncs. Marchez à bon vent, c'est-à-dire le vent de face. Réservez l'approche pour le matin, quand les animaux ont fait le plein et rentrent tranquillement. Préférez l'affût pour le soir. Une approche réussie ne l'est qu'à moitié si on ne sait pas se retirer comme on est venu.

Respectons les besoins élémentaires de nourriture et de calme du cerf. Pour le reste, c'est son affaire. Souhaitons que l'on ne fasse pas de nos forêts des cultures d'arbres entrant dans des graphiques et des tableaux de rendement et de rentabilité où le cerf n'aurait plus sa place. Laissons le vivre hors de nos rationalités, comme un cadeau spontané, le cadeau de la Vie, le plus précieux, inestimable parce que gratuit.



LA FOULQUE

par Philippe CARRUETTE

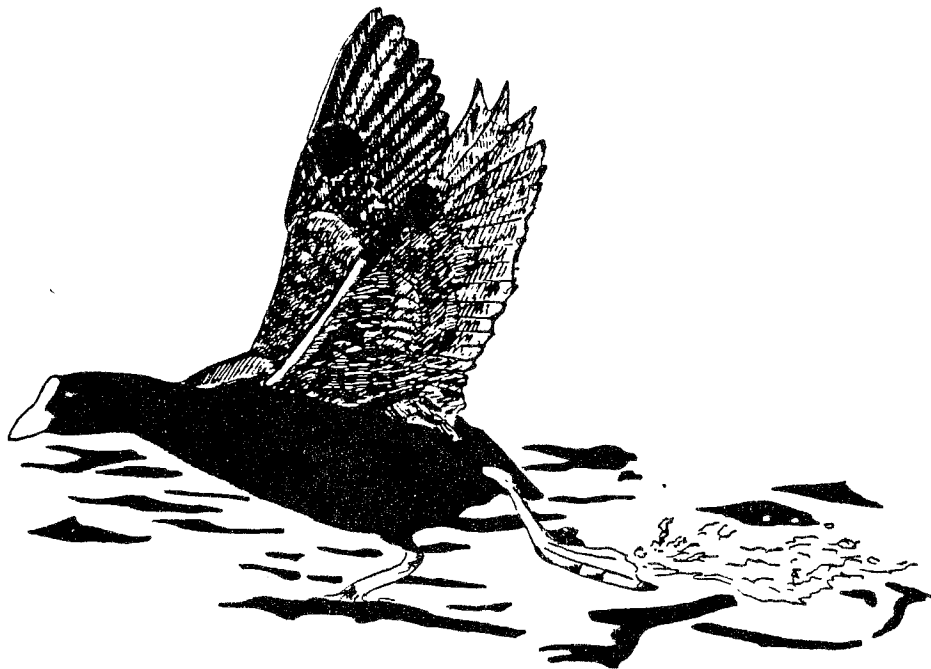
L'hiver vient de s'installer dans notre région. Telle une masse cotonneuse, le brouillard se répand sur le paysage. Nos marais qui frissonnent acceptent de se laisser prendre par une fine pellicule de glace, elle même déjà offerte aux premières chutes de neige. Bien des Oiseaux ne sont plus déjà que des souvenirs de printemps... Les Rousserolles et le petit Blongios ont choisi pour un temps les terres d'Afrique. Batraciens, Reptiles et Insectes se sont faits discrets... Cela fait plus d'un mois que les Oies fuyant l'enneigement des paturages nordiques nous ont survolé. De ce long voyage vers l'Espagne, certaines ne reviendront pas, vaincues par l'épuisement ou le fusil du sauvaginier.

Mais le marais n'est pas mort. Des Canards de toutes espèces, aux couleurs retrouvées, viennent y trouver des haltes nécessaires, des lieux de repos indispensables. Comme le printemps avec les Libellules, la vie hivernale du marais sera toujours, pour moi, symbolisée par ces cohortes de Foulques venues de je ne sais où, absente la veille et aujourd'hui des centaines sur les derniers trous d'eau libres de glace. Quel contraste entre ce paysage de froidures blanches et ces oiseaux qui ont choisi de porter, été comme hiver, une parure noire d'ardoise. Seule le bec et la plaque frontale d'un blanc pur sont "couleur local". Comme disait un jeune enfant lors d'une classe nature "Regarde son bec, c'est comme si elle avait piqué la neige".

Même si elles appartiennent toutes deux à la famille des Rallidés, pas de confusion possible avec la Poule d'eau. Cette dernière est plutôt brunâtre, aux flancs et au dessus de la queue marqués de blanc. Quant à la plaque frontale elle est rouge avec la pointe du bec jaune. Oubliant pour quelques instants les rigueurs du climat, prenez le temps de vous assoir au bord de l'étang pour observer le comportement des Foulques qui nagent en balançant la tête comme des automates vivants. Vouloir les compter pose parfois des problèmes ! En effet les Foulques se nourrissent en plongeant complètement, faisant un petit bond hors de l'eau (histoire de prendre de l'élan) avant de s'immerger à 2 ou 3 mètres de profondeur. La base de son alimentation est constituée des tendres végétaux aquatiques ainsi que dans une moindre mesure des insectes et de mollusques. D'autres, grimpés sur la berge, tondent l'herbe à la manière de poules bien rondelettes, à l'aspect plutôt comique mais dont la grâce, il faut bien le reconnaître, laisse quelque peu à désirer ! En hiver, lors de vos visites, pensez à leur amener quelques grains de maïs ou de blé et des pommes coupées en morceaux.



Au loin retentissent les coups de fusil sourds des chasseurs de la plaine. Inquiètes, les foulques dressent leur tête, leur oeil rouge s'interroge. Certaines décident de suite de fuir ce bruit qu'elles ont déjà dû rencontrer lors de leur long périple à travers l'Europe. Fuir est en vérité un bien grand mot ! Elles courent péniblement à la surface de l'eau comme de "vieux coucous" aux moteurs essoufflés qui ne veulent plus prendre leur envol. Un peu de vitesse et hop les voilà pourtant dans les airs... à quelques mètres du sol malgré les battements d'ailes rapides.

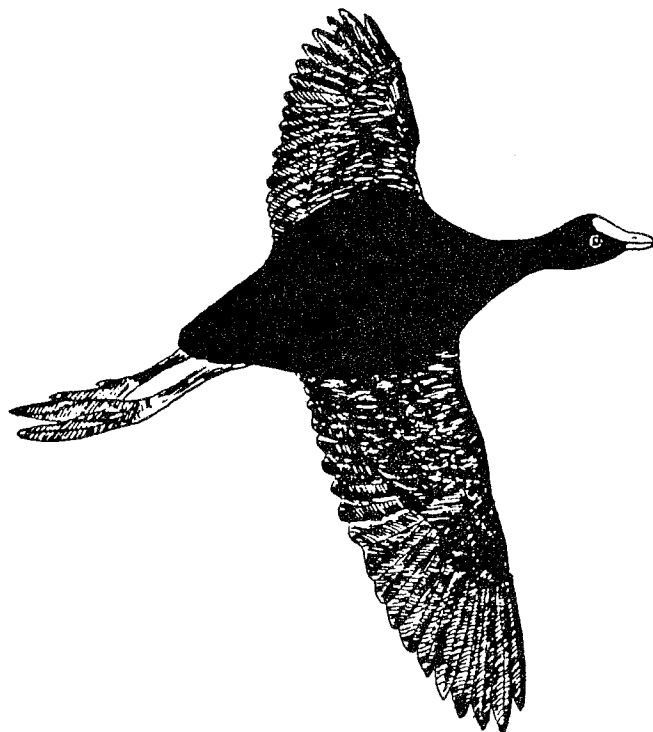


Quelques cercles hésitants au-dessus de la glace qui miroite et elles atterrissent dans des jaillissements d'eau comme soulagées de retrouver l'élément liquide. La foulque qui se laisse approcher si facilement, qui offre à l'homme une confiance naïve (certains diront bête...) est un oiseau gibier en France. Certes, elle est loin d'être en voie de disparition. Les grands barrages sur les fleuves d'URSS lui ont offert bien des nouveaux habitats. En Alsace, sur le Rhin entre Bâle et Lauterbourg (avant certains déversements...) plus de 34.000 Foulques stationnent en février. Sur notre côte picarde, plus de 2000 Foulques peuvent être accueillies sur le seul Hable d'Ault. Mais est ce une raison pour en faire des massacres ? Faute de Canards, on tire la Blairie, la Judelle ou la Berlaude (noms picards de la Foulque). Les chasseurs en barques encerclent les groupes de Foulques coincés sur les ballastières à demies prises par les glaces. Bloquées entre la berge ou la glace et les barques, les pauvres bêtes tentent de s'échapper de leur vol hésitant. Quatre ou cinq claquements et c'est la chute en chandelle sur la glace qui change vite de couleur. Celles qui s'échappent se posent à l'autre bout du plan d'eau et seront du prochain ratissage... Le calme est revenu. Des Foulques blessées se débattent, tentent de se hisser sur la glace

pour échapper au chien. C'était l'hiver dernier au Hable d'Ault ou... ailleurs. Au gibier d'eau pas de quotas, pas de limites... il y en a tant de ces oiseaux migrateurs, de ces Oiseaux venus des quatre coins de l'Europe. Chez nous on en fera du pâté avec les flancs, laissant pourrir le reste du cadavre. Mais se sera peut-être aussi le coup de fusil gratuit, la Foulque remplaçant l'assiette de ball-trap, même pas digne d'être ramassée. Venir de Wloclawek en Pologne, de Riga en Estonie ou de Colchester en Essex, tant de kilomètres pour finir comme tas de cadavres derrière une hutte ou au fond d'une barque.

Mais déjà le printemps semble vouloir tourner la page... Chaque jour le marais se libère un peu de l'étreinte de la glace tandis que les Oies zèbrent le ciel de leurs V dirigés cette fois-ci vers le Nord. Pas le temps de s'arrêter ou si peu, juste pour reprendre des forces. Là haut le printemps sera court...

Pour les Foulques, finies les regroupements. Alors que certaines gagnent leurs lieux de naissance, d'autres pensent déjà à défendre leur territoire. Ce n'est que poursuites sur l'eau, parades au milieu de grands éclaboussements d'eau et les combats sont fréquents. Les Foulques se précipitent les unes contre les autres, le cou tendu et les ailes à moitié relevées, se croisent et freinent brusquement en faisant rejaillir l'eau. Les nids sont construits bien en évidence sur des radeaux volumineux de plantes bien amarrés près de la berge ou au milieu de l'eau. Confiantes et peu exigeantes, elles vont nicher au coeur de nos villes comme sur l'Îll à Strasbourg. Dans la coupe profonde, douilletement garnie, la femelle pond 6 à 9 oeufs beiges tachés de brun. A l'éclosion les poussins sont bien vite capable de marcher et de nager derrière leur parents. Quant on les observe de plus près on dirait des punks avec leur duvet rouge sur la tête... C'est la mode depuis des générations de Foulques!



Mais les poussins nés tardivement devront se dépêcher de grandir... La chasse au gibier d'eau ouvre dans certains départements (dont les nôtres!) le 19 ou 20 juillet, date à laquelle bon nombre de poussins d'oiseaux d'eau ne sont pas encore volants. Certes, on ne tire pas sur les poussins (du moins j'espère) mais les adultes....!

La disparition des marais et autres zones humides prive cette espèce et tant d'autres des lieux de nidification. Si les ballastières sont des lieux d'hivernage prisés, bien peu ont des berges aménagées pour permettre la nidification de l'avi-faune.

La Foulque est un des Oiseaux les plus faciles à observer et à étudier, base de découverte des autres richesses plus discrètes du marais. Durant vos sorties prenez le temps de les observer, ne les "classez" pas, comme certains, dans les banals qui ne méritent pas "un coup de jumelles".

Comme toute espèce son comportement réserve bien des surprises ne serait-ce que celle d'imaginer leurs longs voyages nocturnes à travers toute l'Europe...



